

[Texte]

Je donne maintenant la parole à M. Arthur May, président du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.

Welcome, Mr. May.

Dr. Arthur May (Président, Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada): Thank you very much, Mr. Chairman. I am delighted to be here.

• 1050

I do have an opening statement. It is a fairly general one, although it does touch the issue of centres of excellence. I wonder if you would like me to read that statement or if you would prefer to have it taken as read so you could devote more time to the issue that is preoccupying the committee this morning. I am in your hands. I would be pleased to introduce it or simply table it, as you wish.

The Chairman: I do not know. What do the members prefer?

Mr. Berger: Mr. Chairman, why do we not ask our witness to take us through this statement quickly? Maybe you could just refer to the highlights of it rather than reading it verbatim.

Some hon. members: Agreed.

Dr. May: I would be pleased to do that, Mr. Chairman. I will summarize what I am saying and leave the full statement with you as background.

First, we are saying that we had a very busy year because we did some rather important program evaluations. We had the first full year of experience with the matching funding policy, and we prepared a draft strategic plan that we want to use as a guideline when it is finished to take us through to the beginning of the next century. At the moment, our operations are supporting more than 6,000 researchers in Canadian universities, and we estimate this to be roughly two-thirds of the eligible university population.

We are sometimes surprised ourselves to discover some of the ways in which the money is used. An interesting point there is that half the total of all the awards we make is used for direct salary support of students, post-doctoral fellows and research technicians. Although it does not say so in this statement, let me say in parentheses that we think we are probably the cheapest job creation agency in all of Canada.

Our program is broken down with exactly half for operating grants to individuals to put them in business at what I call the minimal level to do research, and then beyond that we have programs for scholarships and fellowships that support individuals, and we have an increasing program in the area of targeted research with two components, strategic grants in areas perceived to be of national importance in Canada and university industry

[Traduction]

I now turn the floor over to Mr. Arthur May, president of the Natural Sciences and Engineering Research Council.

Bienvenue, monsieur May.

M. Arthur May (président, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada): Merci, monsieur le président. Je suis ravi d'être ici.

J'ai préparé un exposé. Il est assez général quoiqu'il aborde la question des centres d'excellence. Je me demande si vous voulez que je lise l'exposé ou si vous préféreriez le consigner au compte rendu pour que nous puissions consacrer plus de temps aux questions qui intéressent le comité ce matin. Je m'en remets à vous. Je me ferais un plaisir de vous le présenter ou de le déposer tout simplement, comme vous le voulez.

Le président: Je ne sais pas. Que préfèrent les députés?

M. Berger: Monsieur le président, pourquoi ne pas demander à notre témoin de nous en présenter brièvement les points saillants? Vous pourriez peut-être en tirer les grandes lignes plutôt que de le lire intégralement.

Des voix: D'accord.

M. May: Avec plaisir, monsieur le président. Je vais vous le résumer et vous pourrez consulter la version intégrale pour obtenir des renseignements complémentaires.

D'abord, nous avons eu une année assez remplie du fait que nous avons procédé à l'examen de plusieurs programmes importants. Nous avons appliqué pour la première pleine année la politique de financement de contrepartie et nous avons préparé une ébauche de plan stratégique qui, dans sa forme définitive, orientera nos travaux jusqu'au début du prochain siècle. À l'heure actuelle, nous accordons des subventions à plus de 6,000 chercheurs dans les universités canadiennes, soit aux deux tiers environ de la population universitaire admissible.

Nous sommes parfois les premiers à nous étonner de l'utilisation qui est faite de ces subventions. Il est intéressant de noter que la moitié de l'ensemble des subventions que nous accordons sert à payer le salaire d'étudiants, de boursiers post-doctoraux et de techniciens de recherche. Même si nous ne le disons pas dans cet exposé, j'aimerais signaler en passant que nous sommes sans doute l'organisme de création d'emplois le plus rentable de tout le Canada.

Nous consacrons exactement la moitié du budget de notre programme aux subventions pour dépenses courantes afin d'aider des particuliers à se doter des moyens minimum dont ils ont besoin pour faire de la recherche. Nous offrons aussi des programmes de bourses d'études et de perfectionnement et nous consacrons de plus en plus de ressources aux deux volets de la recherche orientée, soit la recherche thématique dans des domaines